

Les bons élèves harcelés jusqu'au suicide dans l'indifférence de l'Education nationale ?

écrit par Christine Tasin | 15 novembre 2013



Une adolescente, brillante, harcelée par un certain nombre de ses camarades, s'est suicidée en février.

Comment dire l'horreur ? Comment dire la révolte ?

Nous ne pouvons que soutenir et encourager les parents de Marion qui se battent pour que toute la lumière soit faite sur le drame et pour que d'autres Marion ne suivent pas la première dans la tombe.

Au sein même de la classe d'autres bons élèves seraient eux aussi insultés, persécutés, menacés...

On apprend que dans ce collège de l'Essonne les enseignants sont débordés par les petites racailles qu'ils ont en face d'eux et... qu'ils auraient refusé de les traîner en conseil de discipline !

Insensé.

Les parents portent plainte contre l'Education nationale et ils ont mille fois raison. Il faut bien sûr attendre les résultats de l'enquête mais ce que nous savons du système, de l'époque, de l'état d'esprit dominant permet de penser d'emblée que les parents évoquent de vrais faits qui se passent dans de nombreux établissements scolaires.

Et vous savez ce qui révolte le plus ?

C'est qu'il y a des ordures, parmi les syndicats, les enseignants eux-mêmes et un certain nombre de responsables de certaines associations de parents d'élèves capables de manifester, de se mettre en grève et de pousser leurs élèves pour qu'une immigrée illégale qui crache sur la France et son école où elle était très souvent portée absente puisse revenir vivre à nos crochets mais ils ne lèveraient pas le petit doigt pour que le cas de Marion demeure un cas unique !

Qui est la vraie victime ? Qui mériterait des manifestations monstres ?

Qu'est-ce que c'est que ce pays où l'on permet que soient martyrisés ceux qui aiment et respectent l'école ? Et dans un silence complet.

Ça fait un moment que ça dure. Ça fait un moment que dans trop de classes les bosseurs se font moquer, insulter, et que fuse l'insulte suprême quand un élève « sait » : « *sale intello !* ».

Je vous renvoie à un excellent [article](#) de Natacha Polony où elle évoque le harcèlement dont se rendent coupables, cette fois, de petits bourgeois qui ont fait leurs valeurs des racailles.

Une phrase, en particulier, est à retenir et méditer : « *Mais qu'il soit permis de penser qu'il y a continuité entre les violences scolaires qui ont tenu le devant de la scène ces derniers mois – et qui ne feront que se multiplier – et la*

haine décomplexée du savoir qui anime l'ensemble des classes sociales« .

Oui ils ont bien réussi leur coup les Jospin, Lang, Peillon et compagnie qui depuis 40 ans oeuvrent à dévaloriser le savoir et l'effort pour les remplacer par l'émotion, par l'empathie, par la culpabilisation des élites intellectuelles et la victimisation des autres, toujours irresponsables...

Assez, assez, assez.

Allez-vous enfin hurler assez fort pour que tout cela cesse ?

Allez-vous enfin hurler assez fort pour cesser d'avoir peur pour votre enfant, votre petit-fils, votre neveu, votre voisin
????

Je vous engage à écrire au Ministère de l'Education nationale, aux différents rectorats, aux différents établissements scolaires... pour demander qu'on en finisse avec la culture de l'excuse, qu'on en finisse avec l'obligation pour l'Etat de trouver un autre établissement aux racailles qui font régner la terreur dans le leur. Pour qu'on cesse d'obliger nos enfants qui ne nous ont rien fait à subir dans leurs classes des petits monstres qu'on oblige à aller à l'école jusqu'à 16 ans et même le plus souvent jusqu'à 18 selon le voeu de Hollande.

Il est temps que, pour assurer l'égalité de tous, les parents soient responsabilisés, à eux de chercher un autre établissement, des cours par correspondance, à eux de payer des enseignants privés... si ils sont infoutus de tenir leurs gosses. Il n'est pas pensable que ce soit les autres gosses qui en payent le prix, de leur vie parfois.

Christine Tasin